

Autour de l'écriture

ARCHIVES MUNICIPALES DE LYON / DOSSIER ENSEIGNANT

Les Archives municipales de Lyon

«Le seul moyen de la longue durée d'une cité florissante, sont les archives [...] lesquelles tiennent les citoyens advertis de tout ce qui a passé ».

Guillaume Paradin, *Mémoires de l'histoire de Lyon*, 1573

Point de rencontre entre le centre historique et le nouveau quartier de la Confluence, les Archives de Lyon conjuguent passé et modernité. Derrière une grande verrière, au coeur de l'ancien centre de tri postal entièrement réhabilité se trouvent plus de huit siècles de mémoire lyonnaise.

Les archives produites par l'administration municipale depuis le Moyen-Age sont précieusement conservées sur des kilomètres de rayonnages. Des archives de familles, d'entreprises, d'associations, de syndicats, d'architectes, de photographes viennent compléter ces sources de l'histoire de Lyon, et rendre compte de la diversité sociale et culturelle du territoire au fil du temps.

Les Archives ont pour missions de :

COLLECTER les documents produits par les agents municipaux dans tous les domaines de compétences de la Ville et, de manière complémentaire, des archives d'origine privée

CLASSER, inventorier et décrire les documents pour les rendre facilement accessibles

CONSERVER les archives dans de bonnes conditions et restaurer en cas de besoin

COMMUNIQUER les documents en salle de lecture, les numériser pour faciliter leur accès via le site internet

VALORISER les fonds d'archives, transmettre la mémoire au plus grand nombre par des expositions, des visites, des ateliers pédagogiques, des animations, des publications et des conférences.

LE SERVICE DE MÉDIATION CULTURELLE

Les documents d'archives constituent des sources inépuisables de connaissance d'un territoire et de ses habitants. Par leur diversité, ils permettent de nourrir des projets pédagogiques dans de nombreuses disciplines. De plus, dans toutes nos activités, les élèves sont confrontés aux documents originaux pour une appropriation concrète de notre histoire et de ses traces.

Le service de médiation culturelle des Archives de Lyon vous accompagne dans vos projets en vous proposant des visites-découverte et des ateliers sur plusieurs thématiques ou en construisant avec vous des ateliers sur mesure. L'ensemble de l'offre est gratuite.

OFFRE PÉDAGOGIQUE

ATELIERS

NOM	NIVEAUX	DURÉE	CONTENU	OBJECTIFS
<p>PRÉ-REQUIS / Pour les ateliers destinés au cycle 4, il est préférable d'avoir abordé les codes de l'écriture épistolaire afin de pouvoir exploiter au mieux l'atelier.</p>				
Abécédaire	Cycle 2	2h	<p><i>L'atelier se divise en deux temps : l'analyse documentaire et une restitution par la conception d'un support créatif.</i></p> <p>Les élèves découvrent dans un premier temps différents abécédaires utilisant des graphies anciennes ou décorées, puis la médiatrice présente quelques exemples de documents originaux : lettrines, parchemin, écriture gothique...</p> <p>A l'issue de l'atelier, les élèves créent leur propre lettre à partir de techniques variées (calame, pastel, crayons...) pour réaliser un abécédaire collectif.</p>	<ul style="list-style-type: none"> -Apprendre à lire les lettres de l'alphabet sous différentes formes (en attaché, lettres capitales, écriture ancienne, calligraphiée) -Reconnaître rapidement le son lié à la lettre -Découvrir les différents fonds conservés aux archives et les outils de l'écriture : parchemin, papier, registre, plume... -Définir de nouvelles notions de vocabulaire : lettrine, parchemin, calame
Pleins et déliés	Cycle 3	2h	<p><i>L'atelier se divise en deux temps : l'analyse documentaire et une restitution par la conception d'un support créatif.</i></p> <p>A partir de différents exemples de graphies (écriture ancienne, moderne, manuscrite, tapuscrite), les élèves doivent restituer l'ordre chronologique qui leur paraît juste. La médiatrice présente ensuite les documents originaux et les particularités de chacun sont définies en commun avec toute la classe.</p> <p>A l'issue de l'atelier, les élèves réalisent leur propre lettrine à la manière du 16^e siècle à l'aide de plumes et de crayons-pastels.</p>	<ul style="list-style-type: none"> -Placer les élèves face à des documents historiques pour qu'ils en retirent un enseignement sur l'histoire -Appréhender différentes graphies, les supports et les outils de l'écriture dans l'histoire. -Définir le vocabulaire lié à l'écriture : parchemin, papier vergé, calame, lettrine, arabesques, pleins et déliés...
Écriture épistolaire	Cycle 4	2h	<p><i>L'atelier se divise en deux temps : l'analyse documentaire et une restitution par la conception d'un support créatif.</i></p> <p>L'atelier commence par une découverte de la correspondance dans sa diversité : lettre officielle, professionnelle, familiale, amoureuse. Les élèves réfléchissent à ce qu'est la correspondance aujourd'hui. Ensuite, à partir d'exemples du 18^e siècle, ils analysent les particularités et les modes de présentation de la correspondance épistolaire.</p> <p>A l'issue de l'atelier, chaque élève réalise une lettre sur le modèle des documents analysés.</p>	<ul style="list-style-type: none"> -Placer les élèves face à des documents historiques pour qu'ils en retirent un enseignement sur l'histoire -Savoir synthétiser les données -Appréhender la correspondance épistolaire et les spécificités de sa mise en forme -Définir les conventions de la correspondance

Présentation des fonds liés à l'écriture

Les Archives municipales conservent une importante collection de documents écrits allant du 13^e siècle à aujourd'hui : registres, dossiers administratifs, parchemins, lettres. La richesse de ces fonds permet aux élèves d'être en présence non seulement d'écrits originaux, mais aussi de découvrir différentes formes d'écritures et de supports.

FONDS PUBLICS

Etudier l'écriture, c'est s'intéresser à la graphie mais aussi au support de l'écrit. Nos fonds comprennent plusieurs exemples de parchemins, mais aussi de papier vélin ou vergé. Si les ouvrages anciens témoignent de l'évolution de l'écriture, ils sont aussi, pour beaucoup, de beaux exemples d'un travail d'ornement : enluminure, lettrines et ceci même dans des registres *a priori* à visée uniquement administrative, à commencer par les registres comptables ou d'inventaire des Archives !

FONDS PRIVÉS

Parmi les fonds privés, les collections de correspondance permettent de compléter l'approche de l'écriture en abordant la question de la formulation et de la mise en page.

SELECTION DOCUMENTAIRE



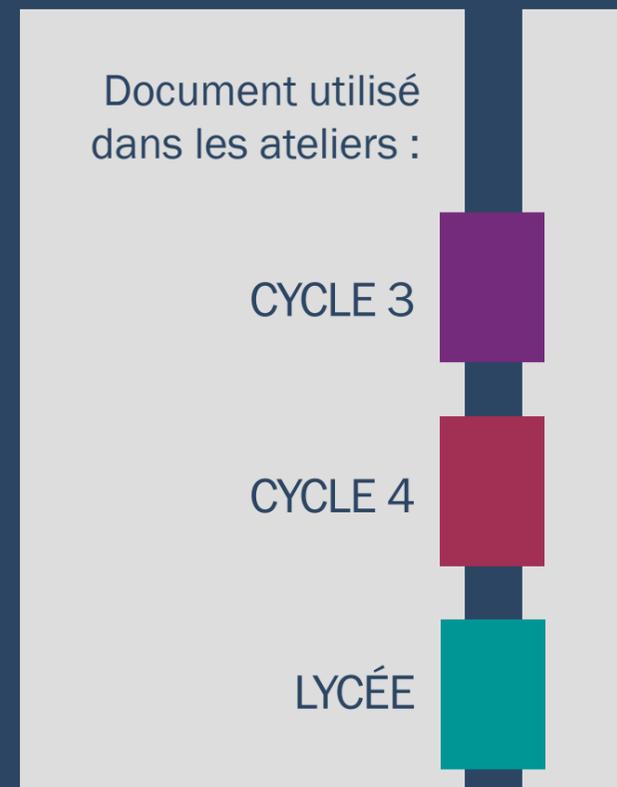
Détail du Frontispice de
R.P. Jacobi Tirini, S.J., «*Commentarius in sacram scripturam*»,
t. 1^{er}, Lyon, J.B. de Ville, 1690
Gravure en taille douce de N. Auroux, 16Fi132

Vous trouverez ci-dessous une sélection de documents étudiés par les élèves lors des ateliers pédagogiques. Pour chacun d'eux, ce livret propose une description et une analyse documentaire.

CONTEXTE LOCAL

Lyon n'occupe pas une place majeure dans l'évolution de l'écriture. En revanche, la cité devient un centre de l'imprimerie au 15^e siècle. Reprenant dans un premier temps les formes de l'écriture manuscrite, le livre typographié s'en affranchit progressivement.

Outil idéal pour diffuser les savoirs, l'imprimerie favorise ainsi progressivement l'alphabétisation.



DESCRIPTION

Ce parchemin de 1506 fait partie des syndicats conservés par les Archives municipales sur une période allant de 1294 à la Révolution. Ces syndicats sont des documents administratifs produits par la municipalité lyonnaise. Chaque année, ils attestent de l'élection des nouveaux échevins pour l'année suivante. Les échevins ou consuls étaient les noms donnés aux représentants des bourgeois qui administrent alors la ville. L'acte enregistrant leurs élections porte l'appellation de syndicat.

Le document comprend un texte écrit en français signé de la main de Gravier, secrétaire. Dans la partie supérieure on lit le titre « Au nom de notre Seigneur Amen » orné de couleurs, de feuilles d'or et d'une belle lettrine, le tout surmonté du blason de la Ville de Lyon.

Le texte est écrit à la plume avec une graphie resserrée, dans un style d'écriture gothique cursive, à la fois anguleuse et penchée. Certains mots sont mis en avant par l'usage de graphies épaisses. Le type d'écriture ainsi que l'usage de nombreuses abréviations rendent complexe la lecture de ces syndicats.

ANALYSE

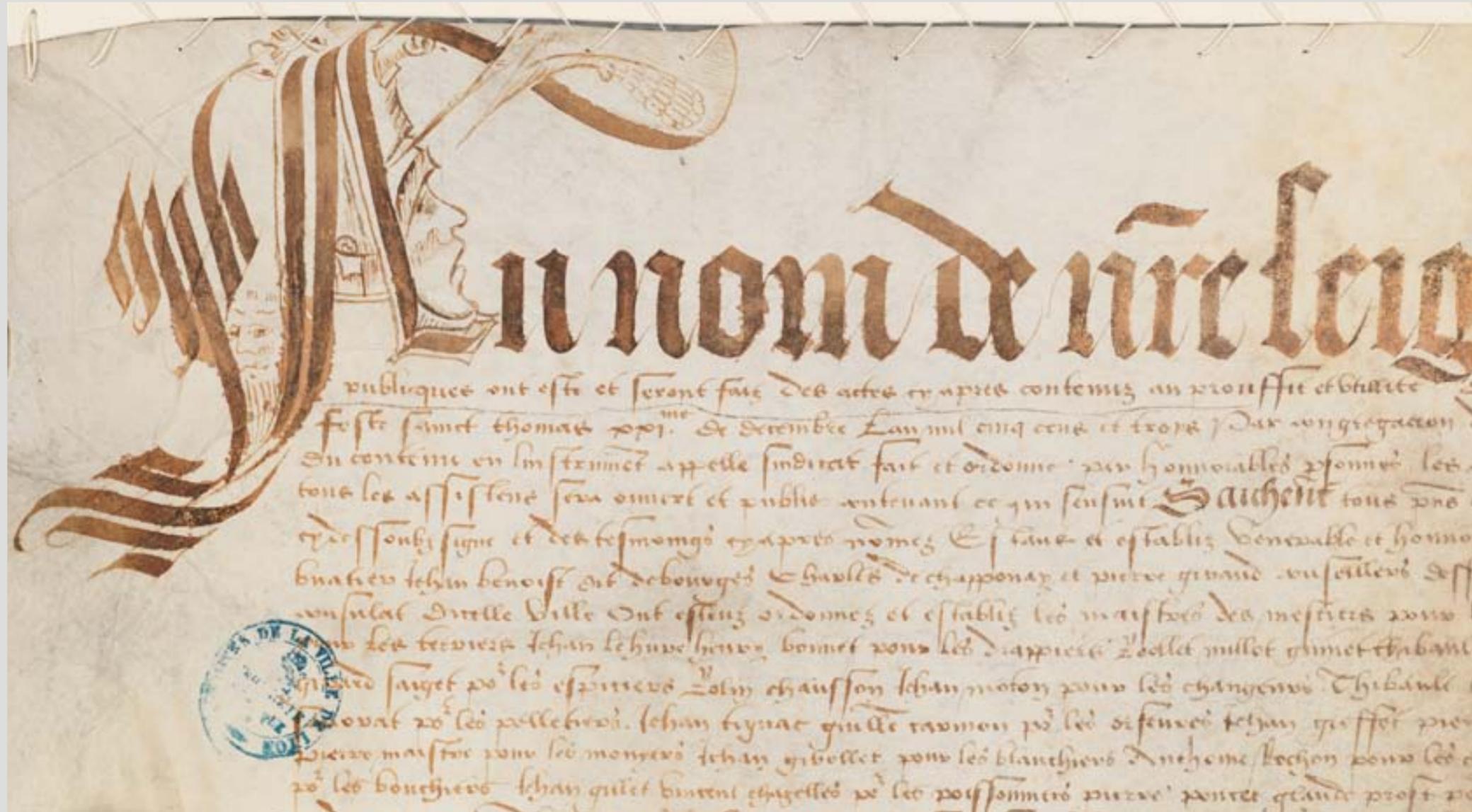
Dès lors que la bourgeoisie obtient le droit d'administrer la ville en 1320, les élections des consuls se déroulent le jour de la Saint-Thomas. Les maîtres des métiers (chaque métier a deux maîtres gardes) élisent les consuls. Le consulat se compose de douze membres renouvelables chaque année et rééligibles. Les résultats sont lus au peuple assemblé au son de la grande cloche.

Par leur caractère solennel, les syndicats sont écrits sur du parchemin. Ce matériau fait de peau animale est longtemps resté le support le plus répandu pour l'écriture et cela jusqu'à l'importation des techniques de production de papier issues de Chine. Pour servir de support à l'écriture, le parchemin est traité et son coût est onéreux. On utilise donc une écriture fine et resserrée. En grattant les écrits existants, le parchemin peut être réutilisé : ce sont les palimpsestes. Les feuillets peuvent être cousus entre eux sous la forme de rouleau, le « volumen », ou de livre, le « codex ».

CONTEXTE

En 1320, les bourgeois lyonnais obtiennent du roi de France le droit de gérer les affaires de la cité. Se constitue alors le consulat, instance municipale chargée de diriger la ville, même si l'archevêque conserve un fort pouvoir en restant le seigneur de la ville. Douze consuls ou échevins issus des grandes familles lyonnaises sont élus chaque année et sont chargés des différentes affaires de la cité : comptabilité, impôt, voiries, commerce, règlements de métiers. A partir de la fin du 16^e siècle, le consulat est réduit à quatre échevins et un prévôt de marchands.

Documents complémentaires



Cette lettrine réalisée à la plume utilise les pleins et les déliés de manière ornementale et dévoile dans des entrelacs de volutes des visages esquissés, souvent grimaçants, grotesques à la mode de la Renaissance.

La première ligne est écrite en lettres gothiques «textura» (celle qui sert à écrire les livres), le reste du texte est écrit en lettres gothiques cursives.

Document 2 // Garbeau de l'épicerie

CC4292

gingembres.
balleront au garbeau

Poyvre &
balleront au garbeau

apud une barre a travers ainsi que
sera icy apres declarées.

Et premierement

Tous gingembres. Et mesmes
se garbelleront au garbeau a costume
pourveu que Les garbelleurs compz
a garbeller ne metrom dedans
Le crible que Le tiers desd'gingembres
et mesmes par palees de mesure qui
pourroit tenir ledit crible et Le
tier et ramenez auecques La main
pour onfter Les pierres et ordures
qui pourroient estre dedans.

Poyvre semblablement sera
garbelle au garbeau a costume
pourveu que dedans Le crible Les
garbelleurs ne metrom de poyvre
dedans ledit crible si non Le tiers
par palees de mesure de ce que ledit
crible pourroit tenir et sera bien
bonne au dant pour onfter Le
poyvre legier Les pierres et autres
ordures qui se trouueroient par dedans.
Et Al S'extremie poyvre charge et
falaffiez sera aduise et regardé.

DESCRIPTION

Le Garbeau de l'épicerie est un manuscrit sur parchemin écrit en 1519. Il se présente comme un livre et recense les droits de contrôle et les taxes imposées aux marchandises à leur arrivée à Lyon. Il comprend plusieurs feuillets écrits décrivant les types d'épices, comme ici le gingembre et le poivre.

Le texte est écrit en lettres gothiques, dites bâtardes, à la plume. Le texte principal est tracé à l'encre noire alors que le nom des épices l'est à l'encre rouge : c'est ce qu'on appelle les «rubriques» (en latin «ruber» veut dire rouge). Chaque lettre se détache de l'autre, l'écriture n'est donc pas cursive. Les traits de plume sont assez épais et les jambages des lettres sont souvent allongés. Les abréviations sont reconnaissables au tilde, trait tiré au dessus du mot abrégé. Les S ressemblent à des F, la ponctuation suit des règles différentes de la notre. Autre fait notable, chaque page reprend les mêmes marges (tracées à la plume) et les paragraphes sont clairement définis. Les folios offrent ainsi une mise en page claire et aérée.

ANALYSE

Le Garbeau de l'épicerie est attribué à Guillaume II Le Roy, peintre lyonnais. Le manuscrit est rédigé en moyen français (forme historique du français usité à la fin du Moyen-Age et à la Renaissance) et correspond à une commande de Guillaume Gautheret, issu d'une famille d'apothicaires. Son étymologie provient du verbe latin *garbellare* qui signifie « passer au crible ». Il désigne principalement le droit de cribler, tamiser ou vanner les épices et de les examiner, d'où l'expression « le Garbeau de l'épicerie ».

CONTEXTE

Avec l'essor des foires instaurées à Lyon par Louis XI en 1465, le droit d'inspection et de taxation prend une importance particulière. En 1519, le Consulat réorganise le contrôle des épices et donne la charge du garbeau à l'apothicaire Guillaume Gautheret. Afin d'éviter les tromperies sur les marchandises, les épices, une fois passées au crible et inspectées, sont mises dans des sacs fermés par un sceau. Le cachet représente un lion noir rampant, c'est à dire debout, surmonté de trois fleurs de lys qui sont les armes de la Ville.

Document complémentaire



Ces deux feuillets représentent deux enluminures exceptionnelles réalisées par Guillaume II Le Roy, peintre lyonnais. Ce dernier, en contact avec les imprimeurs, produit plusieurs gravures et enluminures.

La première page est divisée en deux registres l'un au-dessus de l'autre, séparés par un encadrement. En haut, sont représentées les armes royales soutenues par un lion et entourées de deux anges. Dans le registre inférieur se trouve le blason de la Ville de Lyon tenu par deux jeunes femmes. Les deux registres sont inclus dans un cadre aux motifs végétaux surmonté de l'inscription « Ung dieu, ung roy, une foy, une loy ».

Le second feuillet représente la salle communale probablement au moment de l'élection de Gautheret par le Consulat. On y voit les consuls autour d'une table et des spectateurs au premier plan. La personne faisant face tient un ouvrage à la main et semble s'adresser à l'homme qui nous tourne le dos. Certains y voient le portrait de Guillaume Gautheret. L'image est accompagnée d'une inscription sur le phylactère de la bordure : « Les ordonnances de la ville de Lion baillées par messieurs les conceillers à Guillaume Gautheret, marchant appotticair de la dicte ville ».

Le Garbeau de l'épicerie, 1512, Folios 1 et 2, gouache sur parchemin
CC 4292

Document 3 //
registre d'inventaire des archives

1W42



DESCRIPTION

Ce document de 1749 est issu de «l'Inventaire sommaire des titres et papiers qui sont dans les «grandes archives» de Lyon» dressé par Marc-Antoine Chappe (1746-1782). Le titre est calligraphié par Benoît Bourdus. L'ouvrage complet se divise en quatre volumes. La page présentée est extraite du quatrième volume, sa datation est écrite en chiffres romains.

Sa page de garde présente un beau travail calligraphique fait de pleins, de déliés et d'arabesques. L'écriture est moderne, mais avec quelques formes gothiques. Elle est cursive et utilise une graphie inclinée dotée d'un trait très fin. Le terme « Inventaire » est lui-même fait de lettres décorées en leur centre, suivant un motif équilibré et harmonieux. Le tout est encadré par quatre médaillons levés à la plume et reliés par un jeu d'arabesques qui semble être fait d'un trait continu. Dans chaque médaillon figurent des représentations animales ou végétales.

ANALYSE

Devant l'harmonie de l'ensemble, on comprend que la calligraphie est un art maîtrisé, un art de la règle, du compas et de l'équerre. Les lettres sont proportionnées aux corps des lettres, l'espace entre les lettres est à chaque fois identique. Jusqu'au 18^e siècle, sous l'impulsion de grands calligraphes, l'écriture est large, grande, droite, faite à la plume d'oie. L'art du plein et du délié atteint alors son apogée et l'écriture se veut de plus en plus raffinée.

CONTEXTE

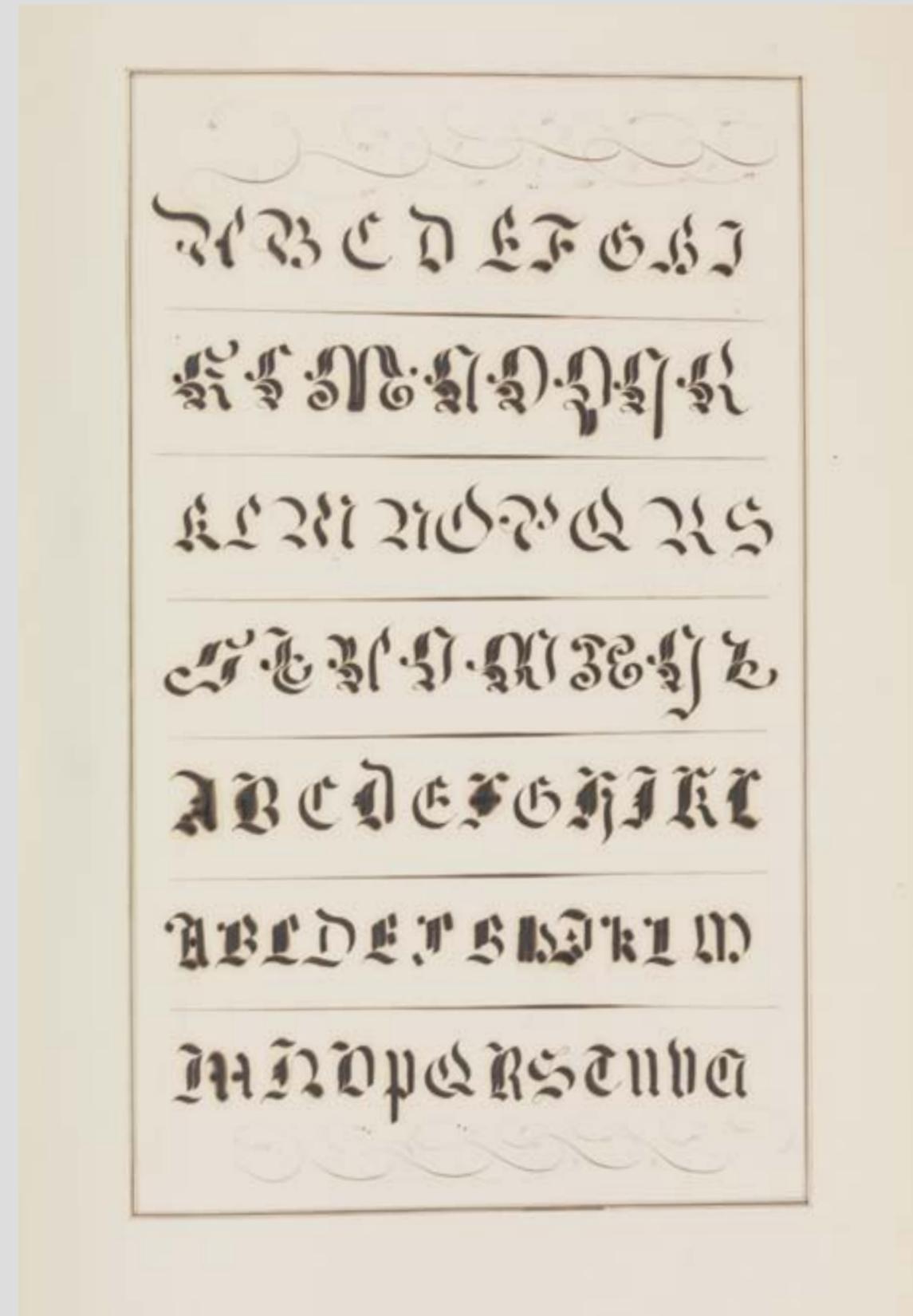
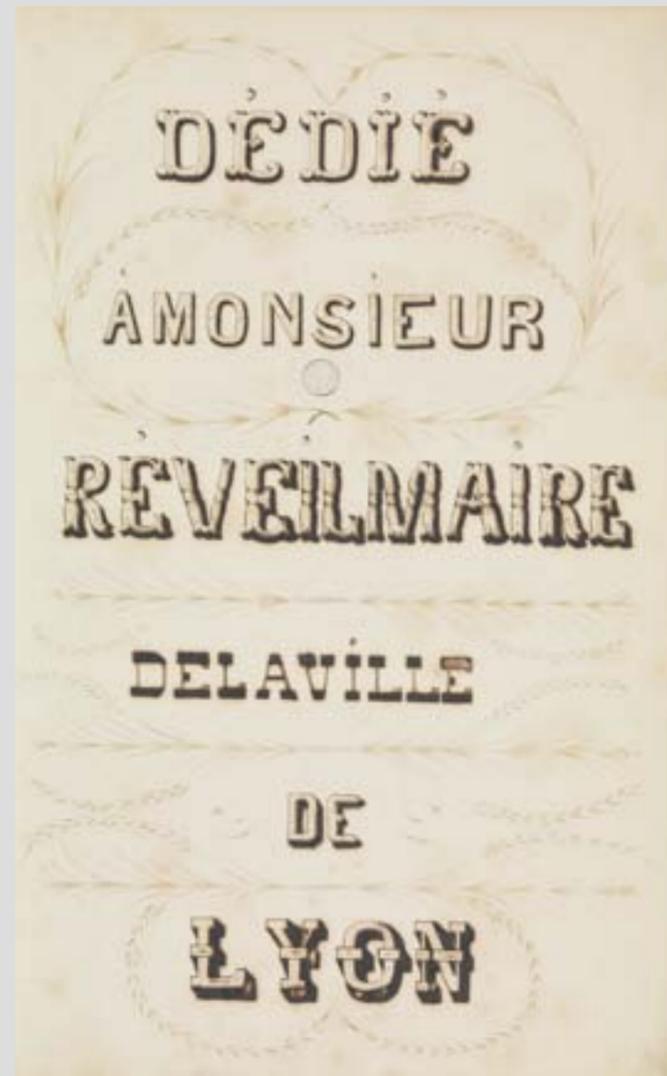
L'art de l'écriture occidentale se développe à partir du 16^e siècle avec l'accroissement du commerce, de la bureaucratie et la diffusion des imprimés. Louis Barbedor la définit comme la «droite façon de former, lier, proportionner et ranger les lettres, les mots et les lignes [...] selon certaines règles». C'est à ce maître-écrivain que le Parlement de Paris demande de procéder à une standardisation des écritures. Il prend alors la « lettre ronde » comme référence, laquelle est imposée par décret dès 1633. Toutefois, de la Renaissance à l'époque moderne, plusieurs modèles de calligraphie voient le jour tels que la chancelière, la ronde ou même d'autres versions plus fantaisistes.

Document complémentaire

Ce cahier d'écriture dédié à Monsieur Réveil, maire de Lyon, est réalisé par des élèves des écoles chrétiennes de Lyon.

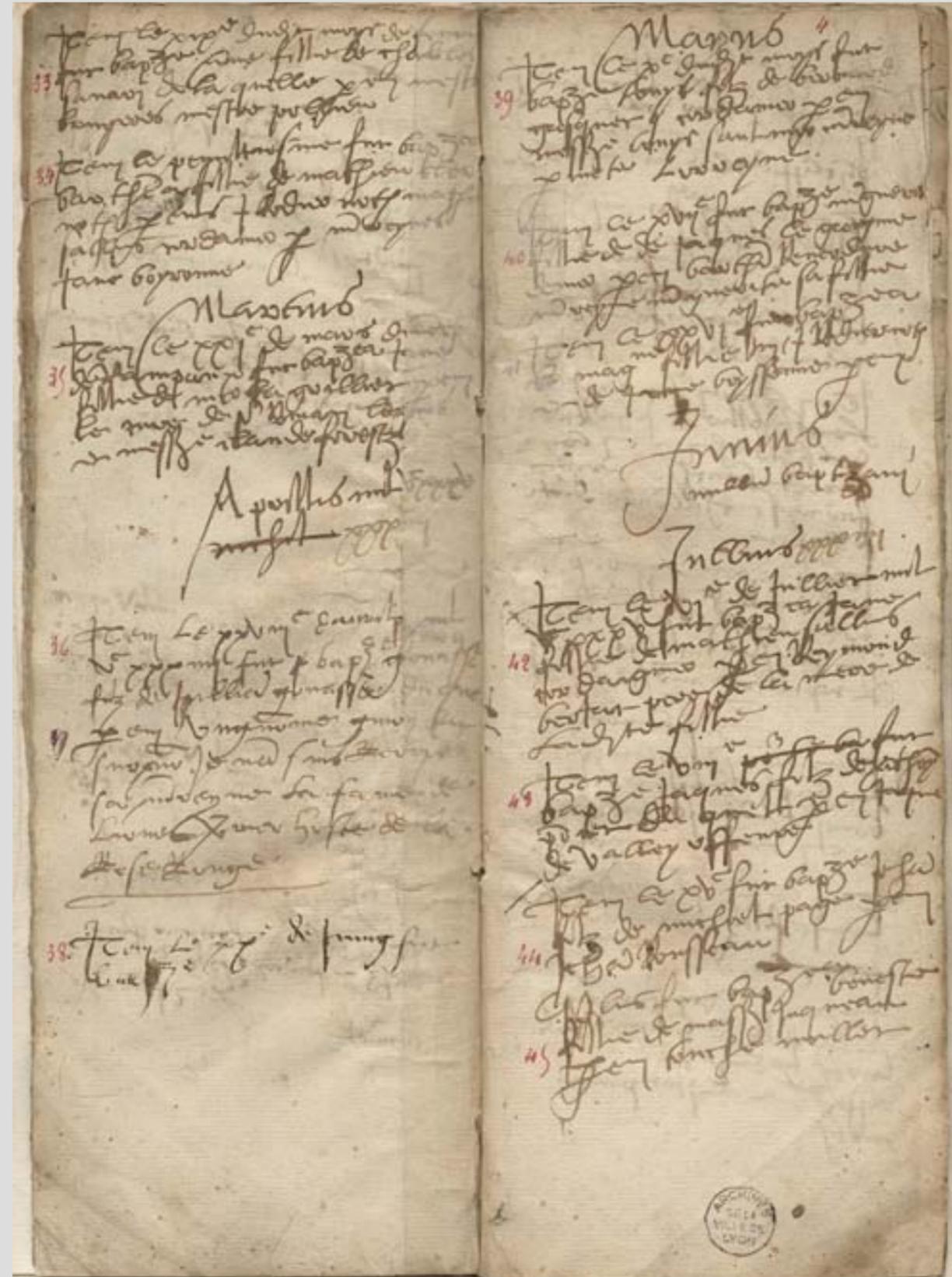
La totalité du cahier est réalisé à l'encre et à la plume. Il comprend des exercices calligraphiques comme plusieurs abécédaires mais également des textes élégamment écrits, des exercices mathématiques, des données géographiques...

Plusieurs styles d'écriture sont pratiqués : écriture gothique, écriture inspirée des inscriptions romaines ...



Document 4 // Registre de baptême

1GG268



DESCRIPTION

L'ouvrage est un registre des baptêmes de la paroisse Saint-Pierre-le-Vieux pour la période de 1532-1545.

L'écriture difficile à lire est faite d'entrelacs, de lettres cursives, de hampes et de jambages prononcés. Malgré tout, le texte est structuré en paragraphes et les signatures rythment la liste des baptisés.

ANALYSE

Le développement de l'écriture dans la vie courante oblige à écrire de plus en plus vite. Ainsi les écritures tendent à se déformer. Les déformations de l'écriture cursive aboutissent à la fin du 15^e siècle à des graphies difficilement lisibles. Les auteurs usent de diverses abréviations, l'orthographe n'est pas encore réglementé. Déchiffrer de tels documents nécessite donc souvent quelques notions de paléographie (science de déchiffrement des écritures anciennes).

Toutefois, avec le développement de l'imprimerie, l'écriture va progressivement devenir plus rigoureuse et s'attacher à des modèles de référence.

CONTEXTE

Avant 1792 et la création de l'état civil, les naissances, mariages et décès sont tenus par les confessions religieuses.

Les baptêmes sont les premiers actes qui ont dû être obligatoirement enregistrés à la suite de l'ordonnance de Villers-Cotterêts en 1539. Le curé de chaque paroisse a alors l'obligation de tenir ces registres. L'ordonnance de Blois, en 1579, l'étend aux mariages et aux enterrements.

A partir de 1792, l'état civil est mis en place et incombe désormais aux municipalités.

Généralement, pour les actes de baptême, les registres comprennent le nom du baptisé ainsi que celui de ses parents et de ses parrain et marraine.

L'enfant était souvent baptisé le jour de sa naissance, car on craignait une mort précoce.

Document 5 // Histoire de Lyon

1 C 502521



DESCRIPTION

Cet ouvrage intitulé « Les mémoires de Lyon » est écrit par Guillaume Paradin, religieux et historien, et imprimé par Antoine Gryphius en 1573.

Sa page de garde est décorée d'une belle gravure dans laquelle figurent le titre de l'ouvrage et le nom de son auteur. Un deuxième cartouche au bas de la page signale le nom de l'imprimeur et la date. Dans le livre, le texte de Guillaume Paradin se découpe en paragraphes suivant une organisation claire. Des lettrines de tailles diverses, selon qu'elles se situent ou non en début de chapitres, font état d'un travail délicat. Les lettres prennent une forme proche des textes manuscrits italiens et, en abandonnant l'écriture gothique des premières impressions, offrent un plus grand confort de lecture et donc une plus grande facilité de compréhension.

ANALYSE

Ce bel ouvrage sur l'histoire de la ville s'organise en différents chapitres et paragraphes décorés de lettrines ornées de motifs végétaux, zoomorphes ou anthropomorphes. Au 16^e siècle, le livre se modernise et les illustrations deviennent de plus en plus nombreuses. Les imprimeurs jouent sur l'harmonie de l'ensemble, la balance entre les noirs et les blancs.

Le cartouche du bas nous indique que l'ouvrage est imprimé par Antoine Gryphius, fils du célèbre imprimeur Sébastien Gryphius plus communément appelé Sébastien Gryphe. Ce dernier, issu d'une famille d'imprimeurs, participe à la diffusion d'ouvrages classiques en latin ou grec. Entre 1530 et 1540, il réalise 500 éditions, dont de nombreux textes rédigés par des savants et des érudits présents à Lyon.

CONTEXTE

L'imprimerie apparaît en France à la fin du 15^e siècle. Lyon fait partie des grands centres qui développent cette technique, le nombre d'éditeurs et d'imprimeurs se multiplient alors. Le premier livre réalisé par les presses lyonnaises date de 1473. Les premiers ouvrages sont des textes commerciaux, savants, juridiques ou médicaux. Une édition humaniste se met progressivement en place avec l'édition de textes classiques latins. Profitant des grandes foires, l'imprimerie lyonnaise prend de plus en plus d'importance. Le quartier de la rue Mercière abrite alors plus de cent ateliers.

Document complémentaire

Ce registre de comptabilité tenu par le receveur et trésorier des deniers de l'Aumône Générale Antoine Deladoy est orné d'une belle lettrine historiée. La lettre C occupe plus d'un quart de la page. La lettre dorée repose sur un fond rouge parsemé d'arabesques d'or. Au centre, debout, se trouve une représentation de Saint Antoine sur un tertre vert. Cette jolie miniature d'une grande finesse doit probablement être de la main d'un maître. On retrouve les motifs d'arabesques végétales, de grotesques et de cornes d'abondance en vogue à l'époque, comme sur le frontispice de l'ouvrage de Guillaume Paradin.



Compte de recette et de dépense de l'Aumône Générale (La Charité), 1540
CH_E_162

Document 6 // délibération du conseil municipal

1217 WP 187

075
SEANCE DU 11 FEVRIER 1929

Vu la demande de renouvellement d'allocation pour frais d'étude présentée en faveur de M. Georges DE RHULLS, élève demi-pensionnaire au Lycée Ampère, pour l'année scolaire 1928-1929;

Sur la proposition de M. le Maire;

DELIBERE :

Il est alloué à M. Georges DE RHULLS, élève demi-pensionnaire au Lycée Ampère, pour l'année scolaire 1928-1929, une somme de 1.681 francs pour frais d'études.

La dépense sera prélevée sur le reliquat du crédit inscrit à l'article 141 du budget de l'exercice 1928, pour : "Bourses municipales, trousseaux et allocations pour frais d'études secondaires."

CONSTRUCTION D'UNE BOURSE DU TRAVAIL, PLACE
GUICHARD.- TRAVAUX DE TERRASSEMENT ET FONDATIONS.

Le Conseil municipal,

Vu le rapport, en date du 11 février 1929, par lequel M. le Maire expose qu'étant donné les retards subis par le projet de construction d'une Bourse du travail, place Guichard, il convient, pour gagner du temps, de préparer dès à présent l'adjudication des travaux de terrassement et de fondations de cet édifice;

Vu le devis estimatif des travaux de terrassement et de fondations, dressé par M. MEYSSON, architecte, s'élevant à la somme de 955.351 fr.,62, comportant une dépense de 497.793 fr.,74 pour les terrassements, de 316.826 fr.,35 pour la maçonnerie des fondations et de 40.731 fr.,03 pour les honoraires de l'architecte;

Et la Commission générale entendue;

DELIBERE :

Est approuvé le devis ci-dessus visé des travaux de terrassement et de fondations de la Bourse du Travail.

Les travaux feront l'objet d'une adjudication restreinte en deux lots.

La dépense sera imputée jusqu'à concurrence de 500.000 francs sur le crédit de pareille somme inscrit au budget de 1929, à titre de premier fonds pour la construction de la Bourse du Travail, et pour le surplus, sur les crédits qui seront inscrits pour cet objet au budget supplémentaire.

DESCRIPTION

Le présent document est extrait d'un registre de délibérations tenu par la Ville après chaque conseil municipal. Le document fait ici référence au conseil municipal du 11 février 1929 et à la délibération concernant la construction d'une bourse du travail place Guichard.

Le document est tapé à la machine à écrire et offre donc une écriture scripte clairement identifiable et standardisée. Le texte suit le modèle-type de la délibération, avec une première partie faisant référence au contexte puis à l'objet de la délibération.

ANALYSE

Les délibérations sont la mise par écrit des décisions prises en conseil municipal et sont portées à la connaissance du public grâce aux registres. Ainsi, l'écrit atteste par une diversité de documents la bonne exécution du droit : autorisations, registres de comptes... L'usage de la machine à écrire rend l'écriture de ces dossiers administratifs certes plus lisible, mais aussi beaucoup plus impersonnelle. Avec la fin de l'écriture à la plume disparaît le caractère esthétique des sources plus anciennes.

CONTEXTE

La machine à écrire se commercialise dès la fin du 19^e siècle. Au début du 20^e siècle, son utilisation va progressivement s'imposer à l'administration et aux entreprises et, par conséquent, favoriser le développement du métier de dactylographe.

Document complémentaire

Sous l'Ancien Régime, les métiers sont organisés par corporation et pour chaque communauté de métier, un registre est tenu. Le présent registre recense, pour chaque année, le nom des membres du corps de métier des maîtres-bouchers.

On peut observer la finesse du travail d'écriture et des décors, alors même qu'il s'agit d'un outil de l'administration pour gérer les affaires de la cité. Les lettres en titre sont tracées avec régularité à l'encre rouge et encadrées de miniatures décoratives et de motifs calligraphiés signés Privat.

La calligraphie du frontispice contraste fortement avec l'écriture cursive utilisée en bas de page.

Registre des maîtres et marchands bouchers, 1703-1757
HH 21



Document 7 // Lettre d'Antoine et James Morand

141135-3

bien que je n'ai pas pu lui procurer le plaisir de venir avec nous et
qu'elle me l'en a eu tant de n'y être pas venue sans avoir occasion
de faire avec toi un voyage en par la g. j'embrasse de tout cœur
la mère et la sœur, je n'ai rien pour les laisser cela ne lui parvient
pas, je vais avec une femme à qui je ne sers plus et
celle qui se fera et se prétend en arrivant qu'il n'avait pas
sommait, mais grand appétit. adieu ma bien bonne amie, ma mère me
charge de mille amours tendres à toi.

Je ne veux pas laisser fermer la lettre de mon papa
sans y mettre aussi quelque chose pour toi et pour mes
sœurs. Mon papa te t'a sûrement dit que nous
avions fait un bon voyage (que je regarde comme une
petite promenade). en arrivant ici nous avons trouvé
toute la famille chez ma bonne maman, ils sont
tous bien fâchés que tu n'as pas pu venir aussi
avec ma sœur. Je viens de rentrer j'avais été à la
messe avec ma bonne maman. en arrivant ici
j'ai été choqué de la vue de ces montagnes en comme
toi je ne peux pas les sentir ce qu'il y a d'étourdi
c'est qu'au pied de ces rochers incultes on trouve
des terraces très cultivées. adieu chère maman
embrasse bien pour moi ma sœur dit lui que je

lui écrirai souvent et sois assurée du sincère
attachement de ton fils qui te décrit

James Morand

DESCRIPTION

Cette lettre signée par James Morand est écrite à Magdeleine, sa mère, et fait suite à un texte écrit par son père. Elle date de juin 1802. L'écriture y est fine, régulière, un peu penchée. La mise en page est claire, ordonnée avec des marges et l'écriture est lisible et aérée. Sur le côté droit transparaît la marque du sceau à la cire qui ferme l'ensemble.

Dans sa lettre, James Morand tutoie sa mère tout en utilisant un style relativement soutenu et des formules respectueuses telle que « sois assurée du sincère attachement de ton fils qui te chérit ». Plusieurs mots illustrent l'évolution de l'orthographe comme par exemple « veus » ou « petite ».

ANALYSE

L'écriture s'apprend selon des règles bien précises. A la fin du 18^e siècle, elle ne suit plus les règles gothiques. Elle se doit d'être propre, régulière et rigoureuse. Des modèles sont publiés comme celui du calligraphe et maître-écrivain Charles Paillason. Il enseigne l'art de la belle écriture dans son traité de 1783 « L'Art d'écrire réduit à des démonstrations vraies et faciles, avec des explications claires ». Celui-ci est d'ailleurs repris dans le Dictionnaire encyclopédique de Diderot et d'Alembert.

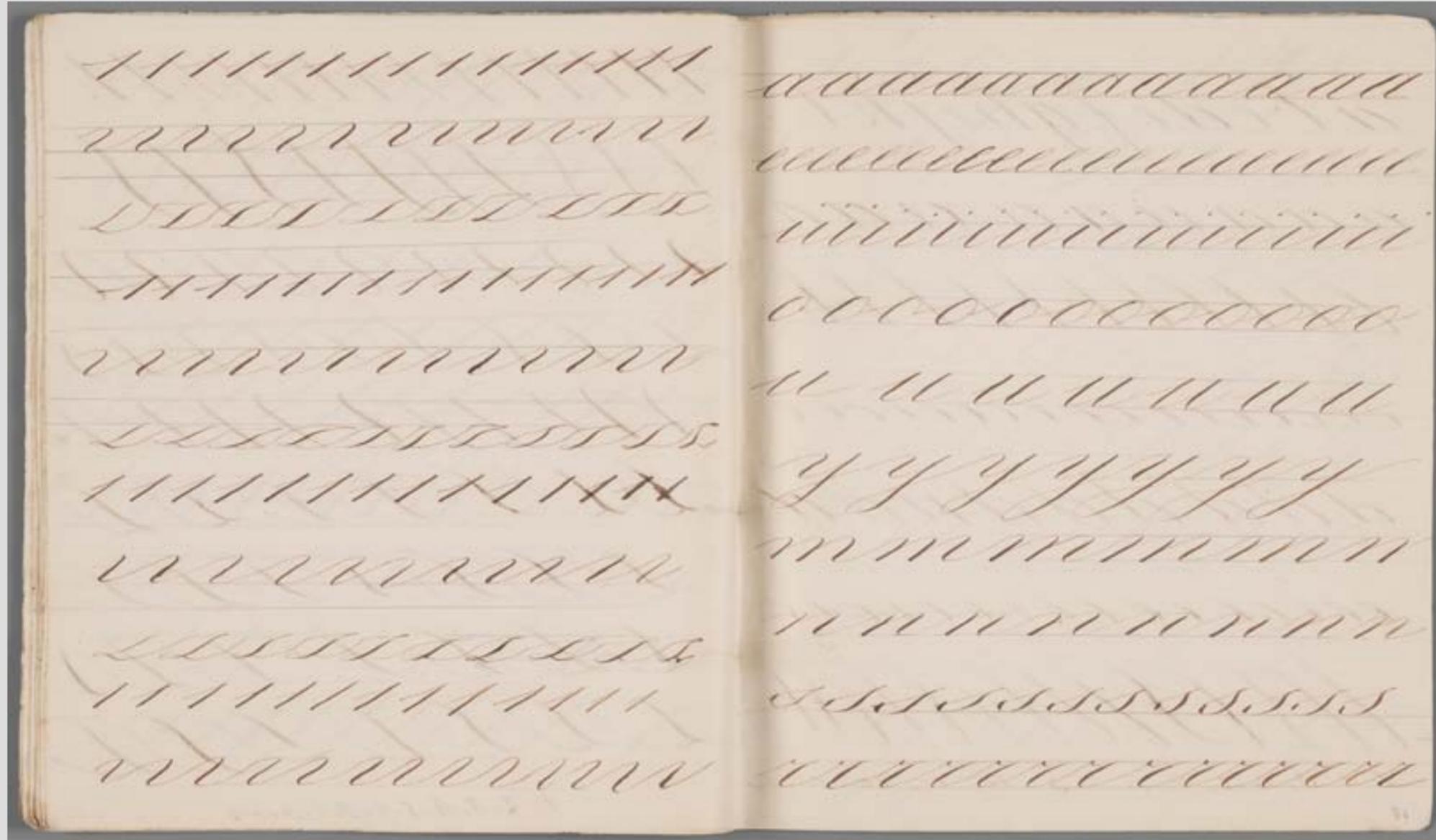
L'écriture se fait alors à la plume d'oie puis celle-ci sera peu à peu supplantée par la plume métallique à partir du milieu du 18^e siècle, permettant une écriture plus rapide et évitant la taille délicate des plumes animales. On sent dans l'écriture de James, alors âgé de 15 ans, l'application à bien écrire. Quelques années plus tard, il aura une graphie bien plus affirmée.

CONTEXTE

À partir du 17^e siècle, la lettre, jusqu'alors d'usage public, devient un mode de communication et d'expression privée grâce au développement de l'apprentissage de la lecture. Elle reste, jusqu'à l'invention des nouveaux modes de communication, le seul moyen d'information entre les individus.

Le support utilisé pour la correspondance, la feuille de papier, sert tant à recevoir le message que d'enveloppe. La feuille est pliée de sorte à laisser un espace dédié à l'adresse et le tout est fermé par un cachet de cire, dont on voit la trace sur la lettre de James à sa mère. Il n'y a pas de timbre sur ces lettres, c'est le destinataire qui paie les frais d'envoi. Les lettres, déposées dans des boîtes, étaient prises en charge par la petite poste pour le courrier *intra muros* ou par la poste à cheval pour les envois plus lointains.

Document complémentaire



En 1871, l'école n'est pas encore obligatoire mais on comprend déjà l'importance d'une belle écriture rigoureuse.

Les écoliers, jusqu'au milieu du 20^e siècle, font de longues lignes d'écriture chaque jour. Ils apprennent à former parfaitement toutes les lettres minuscules et majuscules selon le modèle de l'anglaise, dérivé des écritures rondes du 18^e siècle.

Au 19^e siècle, le développement de l'alphabétisation conforte cette standardisation avec une graphie aérée et facile à lire. Tracées à l'encre et à la plume, les lettres forment d'élégants pleins et déliés. Cela aboutit à une écriture-type très reconnaissable, que l'on retrouve dans les correspondances et les dossiers administratifs de l'époque.

Cahier d'écolière de Joséphine de Morand, 1871
14 II 109

Document 8 //

Lettre de Louis Vitet

84 II 3

1796
an 4
Paris le 17 germ. an 4 de la rep. franc.

~~_____~~
~~_____~~

au Directoire exécutif

l'impunité des compagnons de Jésus renvoyés innocents alyon
accroit leur audace et celle de leurs Jécaires ~~par~~ au point
qu'les ouvriers et les négociants qui avoient jusqu'à présent
emis publiquement leur opinion en faveur de la République
sont plus menacés qu'jamais, et nevoient leur salut que
dans la fuite : les autorités constituées font leurs devoirs,
mais elles ne sont nullement secondées par mont choisi et
son état major, ~~admettant~~ les jeunes gens de la requisition
et les désorganisateur, sont toujours averti, par des officiers
de cet état major sur les mesures que les autorités constituées
veulent prendre pour faire arrêter les émigrés, les papiers
et les deserteurs, à l'opposé aux chafons, homicides, repriemen
les desordres, empêcher les provocations, chaper les étrangers,
et maintenir la tranquillité au spectacle : si vous ne rappelez

DESCRIPTION

Parmi les fonds privés conservés aux Archives municipales se trouve la correspondance de Louis Vitet (1736-1809), médecin et maire de Lyon. Dans cette lettre d'avril 1796, il s'adresse au Directoire exécutif et appelle au secours devant les violences perpétrées par « les assassins et les provocateurs à la royauté ». Il y demande des fonds, un commandement éclairé, juste, ferme et courageux, car « tout se prépare à un soulèvement général si vous ne venez pas promptement au secours de cette malheureuse ville ».

Cette lettre est un document officiel, le destinataire est clairement désigné en haut à gauche de la page, la date est signifiée en en-tête suivant le calendrier républicain. Pourtant, la lettre est raturée, nous indiquant qu'il s'agit probablement d'un brouillon. L'écriture est fine, penchée, les jambages et hampes ont tendance à être allongés. La lettre se termine par les mots « salut et fraternité » (qui remplacent les formules de politesse de l'Ancien Régime) puis par la signature de Louis Vitet, représentant de la République.

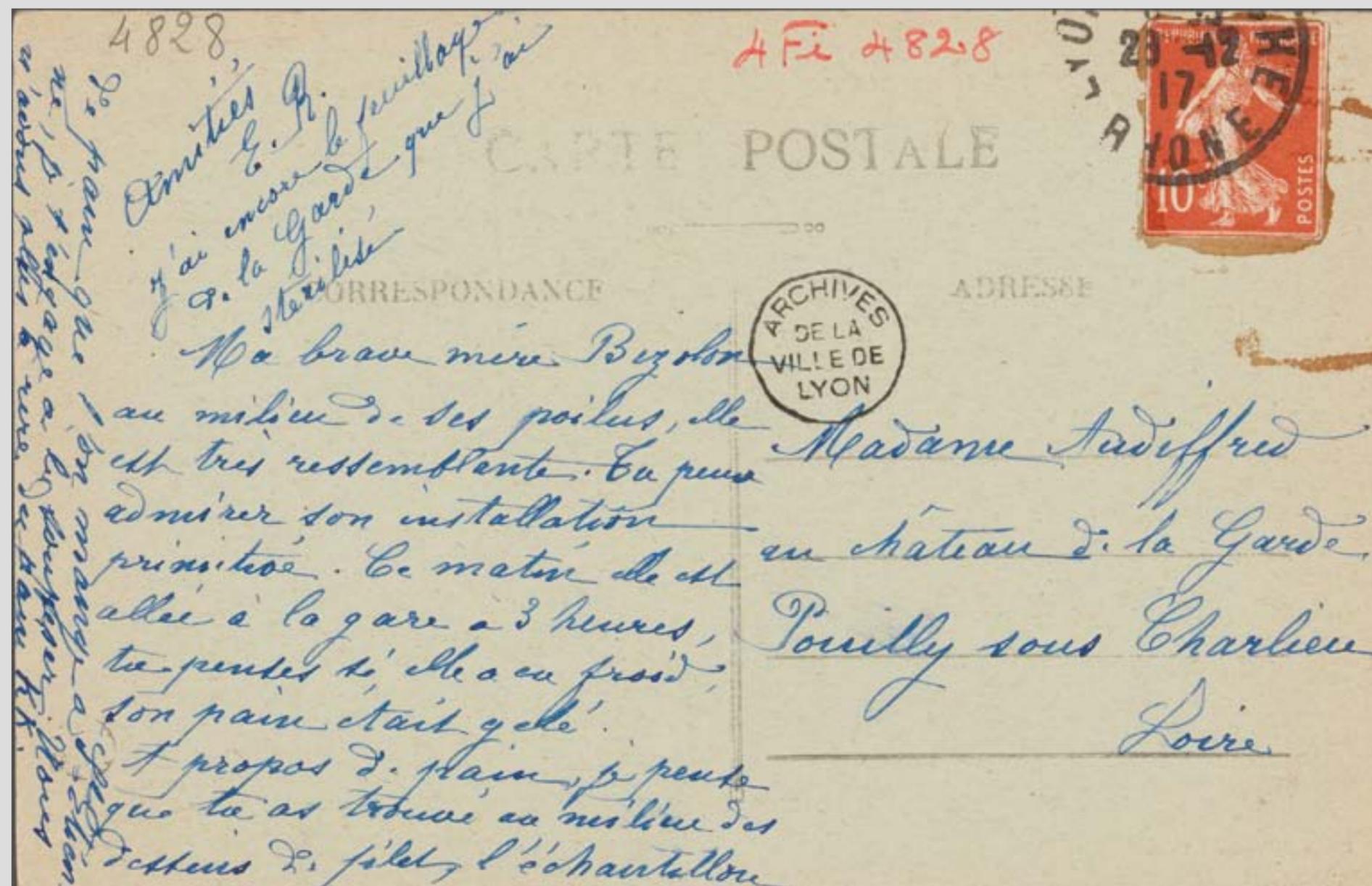
ANALYSE

La lettre, étant officielle, suit une structure formelle avec la mention du destinataire, la date, une phrase de politesse en fin de lettre et une signature suivie de la fonction de l'expéditeur. L'écriture fine et penchée est tout à fait représentative de l'écriture du 18^e siècle.

CONTEXTE

Louis Vitet devient maire de Lyon en 1790, puis est élu à la Convention trois ans plus tard. En 1795, des groupes royalistes comme les compagnons de Jésus sèment la terreur à Lyon et dans la région en commettant de nombreux meurtres de révolutionnaires. C'est donc en tant que représentant de la République que Louis Vitet produit cette lettre.

Document complémentaire



Apparue à la fin du 19^e siècle, la carte postale connaît un essor fulgurant au début du 20^e siècle. L'alphabétisation de la population grâce à l'école obligatoire multiplie les possibilités.

Lors de la Première Guerre mondiale, elle devient un support très utile à la correspondance entre les familles et les soldats au front.

Carte postale, 1917
4 FI 4828

DESCRIPTION

ce document écrit sur parchemin est une lettre du roi Louis XIV adressée à la Ville de Lyon. La lettre est signée et scellée, c'est-à-dire qu'un sceau y est apposé. Ce grand sceau est fait de cire verte et est décoré d'un côté du blason du Royaume de France et de l'autre d'une probable représentation du roi. Une belle écriture faite à la plume d'oie rythme la lettre avec un incipit mis en exergue « Louis, par la grâce de Dieu, Louis Roi de France et de Navarre », décoré d'arabesques. La lettre utilise le « nous » de majesté. Scellée du grand sceau royal, elle est signée par des secrétaires du roi.

ANALYSE

Ce document est une lettre patente : il s'agit d'actes législatifs par lesquels le roi rend public un droit, un privilège. Elles étaient ouvertes, non cachetées et pouvaient donc être lues par tous. On y apposait un grand sceau pour authentifier l'acte.

Ici, la lettre approuve et confirme le règlement dressé à l'Hôtel de Ville de Lyon, le 28 novembre 1675, pour la gestion des finances et la conduite des affaires municipales.

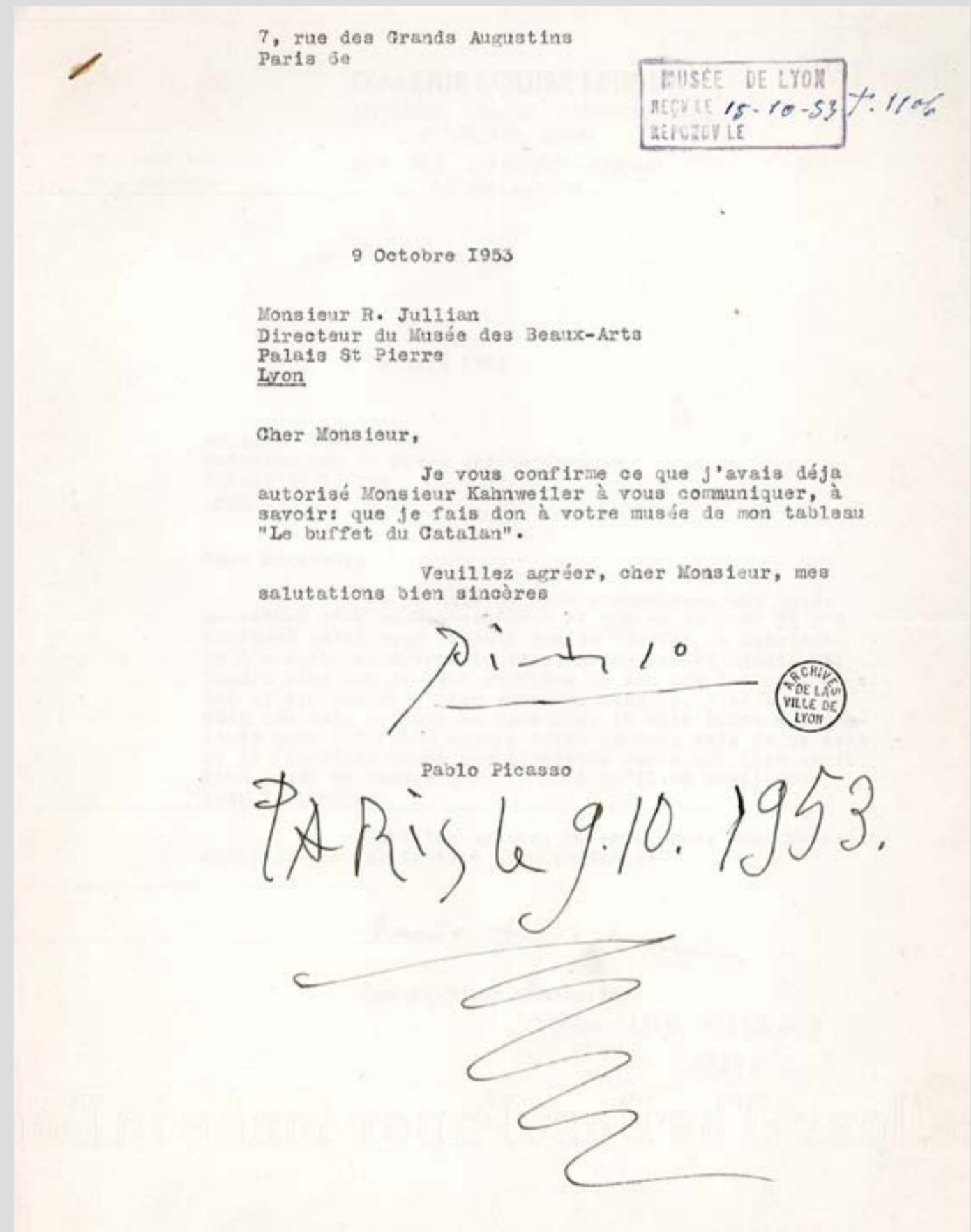
CONTEXTE

Au 17^e siècle, la ville de Lyon est toujours dirigée par le consulat. Depuis l'édit de Chauny de 1595, celui-ci est constitué de quatre échevins et d'un prévôt des marchands, détenteur du pouvoir décisionnel. Ce consulat gère les affaires de la ville : règlements des métiers, taxes... mais dépend encore grandement du pouvoir royal. Toutefois, il assoit son pouvoir avec la construction du grand Hôtel de Ville qui débute en 1646.

Document complémentaire

L'utilisation du sceau devenant de plus en plus rare, la signature reste un élément majeur dans l'authentification de l'auteur d'un document. C'est le roi Henri II qui, en 1554, par l'ordonnance de Fontainebleau, enjoint les notaires à faire signer les parties contractantes «s'ils savent signer».

Peu à peu, la signature devient le principal signe de validation reconnu. Elle est une preuve. Les archives possèdent de nombreux documents signés dont certains portent des noms prestigieux. Ici, il s'agit d'une lettre officielle de Pablo Picasso, à la signature très reconnaissable, adressée au directeur du Musée des Beaux-Arts afin d'officialiser le don d'une de ses oeuvres au musée.



Lettre de Picasso au directeur du Musée des Beaux-Arts de Lyon, 1953
178 WP 4t

POUR ALLER PLUS LOIN

Plusieurs sites spécialisés offrent des ressources et des dossiers pédagogiques à destinations des enseignants dans le domaine de l'histoire des arts et du patrimoine.

RESSOURCES GENERALISTES

DOSSIER HISTOIRE DE L'ÉCRITURE, FRANCE TV ÉDUCATION

Un dossier illustré qui revient sur l'histoire de l'écrit, de la tablette d'argile à la tablette numérique.

<http://education.francetv.fr/matiere/antiquite/ce2/dossier/histoire-de-l-ecriture?xtmc=%C3%A9criture&xtnp=1&xtr=13>

L'AVENTURE DES ÉCRITURES, BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE

Ce mini-site regroupe les trois expositions que la BNF avait consacrée à l'évolution de l'écriture. Une rubrique particulière est dédiée aux classes.

Par ailleurs, le site Gallica a numérisé plus de 400.000 documents et permet de découvrir livres, cartulaires, revues, photos, enluminures...

<http://classes.bnf.fr/ecritures/>

<http://gallica.bnf.fr/>

LE MUSÉE DE L'IMPRIMERIE ET DE LA COMMUNICATION GRAPHIQUE

Créé par le maître-imprimeur lyonnais Maurice Audin, le Musée de l'imprimerie et de la communication graphique de Lyon possède des collections qui retracent l'histoire de l'imprimerie, de l'origine de l'imprimerie à la création numérique.

<http://www.imprimerie.lyon.fr/imprimerie/sections/fr>

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE LYON

La Bibliothèque municipale de Lyon vous donne accès à ses collections patrimoniales grâce à sa bibliothèque numérique, aux visites et expositions qu'elle organise et à ses publications.

<https://www.bm-lyon.fr/collections-patrimoniales-et-specialisees/decouvrir-le-patrimoine/>

<http://numelyo.bm-lyon.fr/index.php>

POUR ALLER PLUS LOIN / CYCLES 2 & 3

OUTIL PÉDAGOGIQUE

Créer sa police de caractère

paintfont.com permet de créer une police de caractère à partir d'un support manuscrit. Site en anglais, mais d'un usage très intuitif, idéal pour créer la typographie de la classe, tout en faisant réfléchir les élèves sur leur graphie.

<http://www.paintfont.com/>

Sortez de l'écran !

Découvrez l'anatomie des lettres dans une installation interactive poétique utilisant vidéo-projection et reconnaissance de forme destinée à toute la famille. Type:Rider retrace l'histoire de la typographie dans un jeu d'aventure et de puzzle.

<http://typerider.arte.tv/#/jeu>

CINÉMA

Simorgh, du réalisateur Meghdad Asadi Lari, 2016

Adaptation du poème de Farid ud-Din Attar *La conférence des oiseaux*, la calligraphie est au centre de ce court métrage d'animation.

<http://thecreatorsproject.vice.com/fr/blog/bird-calligraphy-cgi-animation-awards>

LITTÉRATURE et BANDE-DESSINÉE

CYCLE 2

Sans le A : l'anti-abécédaire, Texte de Michaël Escoffier, illustrations de Kris Di Giacomo

«Sans le A, la carotte fait crotte», «Sans le B le boeuf fait l'oeuf». Une seule lettre manque et le sens du mot change complètement. Cet abécédaire humoristique amène l'élève à réfléchir tout en lui apprenant à lire. Les illustrations s'inspirent de typographies anciennes.

Le complot de mortefeuille de Marjolaine Pereira, 2006

Au royaume de Heurtebise, Alistair est chargé d'une étrange mission : il doit faire réaliser un manuscrit enluminé pour le mariage de la princesse Mérédith et surveiller le bon déroulement du travail. Mais le duc de Mortefeuille, prétendant lui aussi au mariage, va tout faire, absolument tout, pour qu'Alistair échoue... Ce texte illustré permet aux plus jeunes de découvrir la fabrication d'un livre. Un lexique illustré figure en fin d'ouvrage et permet d'approfondir le rôle de chacun des acteurs du livre.

CYCLE 3

Martin, apprenti de Gutenberg. Carnet de voyage d'un imprimeur, 1467-1468, Sophie Humann, 2010

1467. Le jeune Martin Grünbaum part à Strasbourg finir son apprentissage d'imprimeur commencé avec Gutenberg, avant de gagner Paris. Mais Martin se heurte à l'hostilité des clercs de la Sorbonne qui cherchent par tous les moyens à contrer l'essor de l'imprimerie. Craignant pour sa vie, il s'enfuit de la capitale et continue sa route, de Lyon jusqu'à Venise, où il s'installe.

Calligrammes, Guillaume Apollinaire, 1918

Recueil de poésie concrète, «Calligrammes» transforme les mots en objets.

Le grand tric lyonnais, Sophie Paquet et Pierre-François Radice, revue mensuelle *Les rues de Lyon*, numéro 13

Cette revue créée par l'association « l'épicerie séquentielle » propose une lecture de l'histoire locale par un dessinateur de bande-dessinée. Ce numéro évoque comment les imprimeurs lyonnais se mirent en grève pour la première fois en 1539.

POUR ALLER PLUS LOIN / CYCLE 4

OUTILS PÉDAGOGIQUES

Paléographie

Plusieurs sites permettent de s'entraîner à la paléographie, par exemple :

<http://paleographie.ish-lyon.cnrs.fr/>

<http://theleme.enc.sorbonne.fr/dossiers/index.php>

http://archives.cg37.fr/Apprendre/INITIATION_A_LA_PALEOGRAPHIE-ACC.html

De la lettre à l'image, Centre Pompidou

Un dossier très complet sur l'écrit dans l'art du 20^e siècle.

http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-Lettre_image/index.html

CINEMA

Au nom de la rose, un film de Jean-Jacques Annaud, 1986

D'après le roman d'Umberto Eco. 1327. Une abbaye bénédictine du Nord de l'Italie est secouée par d'étranges événements. Une série de meurtres a, en effet, ensanglanté la communauté des moines. Le tueur, en suivant le scénario tragique de l'Apocalypse de Jean, a prouvé son érudition, mais personne n'est parvenu à le confondre. Guillaume de Baskerville, un franciscain, est chargé de tirer les choses au clair. La bibliothèque retient bientôt toute l'attention de l'enquêteur...

LITTÉRATURE et BANDE-DESSINÉE

Calligrammes, Guillaume Apollinaire, 1918

Recueil de poésie concrète, «Calligrammes» transforme les mots en objets.

Le maître de Garamond, Anne Cueno, 2004

Le 24 décembre 1534 place Maubert, Antoine Augereau, un imprimeur suspecté d'hérésie est pendu, son corps et ses livres brûlés. Parce qu'il s'indigne autant qu'il cherche à comprendre, Claude Garamond, le plus célèbre de ses disciples, entreprend de raconter son histoire. L'histoire passionnante et bouleversante d'un être généreux, ennemi de tout fanatisme, mais prêt à mourir pour défendre ses idées.

Le grand tric lyonnais, Sophie Paquet et Pierre-François Radice , revue mensuelle *Les rues de Lyon*, numéro 13

Cette revue créée par l'association « l'épicerie séquentielle » propose une lecture de l'histoire locale par un dessinateur de bande-dessinée. Ce numéro évoque comment les imprimeurs lyonnais se mirent en grève pour la première fois en 1539.

Chère Louise, Pierre Wazen, 2013

C'est en 2003 que Pierre Wazen débute une correspondance dessinée avec son amie Louise Bonnet, qui a quitté les Studios Lolos (l'atelier dans lequel travaille Wazem) pour aller s'installer aux Etats-Unis. Dans cette correspondance, Wazen n'aura de cesse de rappeler à son amie pourquoi elle a tellement eu tort de quitter les Studios Lolos, et va ainsi dresser le portrait de tous les gens qui se sont installés plus ou moins longuement dans ce «meilleur endroit du monde».

ARCHIVES MUNICIPALES DE LYON

1, place des Archives
69002 Lyon
tél. 04 78 92 32 50
www.archives-lyon.fr

ACCÈS

Gare – Lyon Perrache
Métro A - arrêt Perrache
Tramway T1 - arrêt Suchet
Tramway T2 - arrêt Perrache

RESSOURCES EN LIGNE

Les Archives de Lyon proposent de nombreuses ressources en ligne que vous pouvez exploiter à des fins pédagogiques.

Consultez près de 12.000 cartes postales, des collections d'affiches et les plans de Lyon dans la rubrique «archives en ligne ».

Explorez le mini site dédié à la Première Guerre mondiale : 14-18 Lyon dans la guerre et découvrez, à partir de septembre 2017, le film « les carnets de Barthélémy Mermet » et le webdocumentaire associé.

Revisitez les expositions grâce aux expositions virtuelles.

Et retrouvez toute l'actualité des Archives de Lyon en vous abonnant à la « Lettre d'info » ou sur facebook (www.facebook.com/archivesdelyon).

RENSEIGNEMENTS/RÉSERVATIONS

Les réservations s'effectuent par mail auprès du service de médiation culturelle
archivesexpo@mairie-lyon.fr

MODALITÉS PRATIQUES

Possibilité d'accueil du lundi au vendredi de 9h à 17h.

Nos activités sont gratuites.

Les élèves restent sous la responsabilité des enseignants pendant les activités. Un accompagnateur supplémentaire est souhaitable pour l'accueil de classes entières.

La réservation doit intervenir au moins 3 semaines à l'avance.

